

BASE DE DONNEES ET BANQUE D'IMAGES:
L'EXEMPLE DE LA PHOTOTHEQUE ARCHEOLOGIQUE
DU CENTRE CAMILLE JULLIAN (AIX-EN-PROVENCE)

La Photothèque du Centre Camille Jullian spécialisée en archéologie surtout du Midi de la Gaule, mais plus largement d'archéologie gréco-romaine du bassin méditerranéen (France, Italie, Grèce, Algérie, Tunisie, Libye) fut créée il y a environ trente ans autour de quelques grandes fouilles, comme par exemple celle de la Bourse à Marseille. Le **fonds** (plus de 163.000 négatifs noir et blanc et 20.000 diapositives couleur) est constitué de photos concernant des domaines très variés: fouilles terrestres et sous-marines, sites, vases, monnaies, mosaïques, sculpture, épigraphie, photos aériennes etc. La photothèque est ouverte aux chercheurs, enseignants, étudiants et éditeurs. La gestion informatisée de la Photothèque a été entreprise avec le **logiciel dbaseIV**, la base ainsi créée (actuellement plus de 12.000 enregistrements) est désormais installée sur un PC 386.

Les photos de nombre très important et de fait difficiles à gérer manuellement sont depuis un an enregistrées sur un **vidéodisque inscriptible SONY**. Il s'agit d'un disque analogique qui permet d'enregistrer 72.000 images fixes sur un disque double-face. Il offre un accès immédiat à l'image (0,5 secondes). La lecture se fait par rayon laser, l'absence donc totale de contact qui assure une conservation très longue à ce vidéodisque, ainsi que la mise à jour permanente des images constituent ces avantages. On peut y enregistrer tous types de documents et privilégier, si on le souhaite, une partie du document. L'exploitation du vidéodisque nécessite une station d'enregistrement et une station de lecture. La station d'enregistrement — financée à ce qui nous concerne par le C.N.R.S. et la Région P.A.C.A. et disponible également pour trois autres Laboratoires d'Aix-en-Provence — est composée d'une caméra tri-ccd qui permet de graver les photos sur le disque de façon instantanée et au fur et à mesure de l'arrivée des documents. De la même façon que l'analyse documentaire de notre fonds se fait à partir de chaque image et non pas de l'objet photographié, nous enregistrons les images plein cadre, sans recadrage ni zoom. Une imprimante d'écran vidéo nous permet d'obtenir la copie sur papier de la photo apparaissant sur l'écran vidéo, ainsi que de visualiser une mosaïque de 4 à 9 images et de l'imprimer le cas échéant, ce qui facilite la comparaison lors d'une recherche (Fig. 1).

L'**interrogation** se fait en direct par le responsable de la photothèque. On peut interroger la base de données seule ou couplée aux images du vidéodisque. Dans le premier cas l'interrogation s'établit à travers les commandes propres au



Fig. 1

logiciel dBase IV, en posant une condition (nom du champ = mot-clé) qui nous intéresse, en utilisant s'il le faut des opérateurs logiques (not, and, or), ou en cherchant une chaîne de caractères appartenant à tel champ.

Un grand **principe** a guidé la conception de la base et la mise en place du code d'analyse: le document analysé est la photo et ce qu'on y voit et non pas l'objet lui-même, étant donné que cette base sert à la gestion interne de la Photothèque. Le code d'analyse, amélioré périodiquement sous le contrôle du responsable, comporte 28 champs (de type caractère ou numérique), de dimension variable mais fixée lors de la création de la structure de la base qui consistent un dictionnaire fermé. Aucune hiérarchie ne lie les champs entre eux, et

Numéro : 144886		Renseignements : TETE MARBRE		Image : 1	
LIEU Pays/Département..... Commune..... Précision de localisation		CONSERVATION F/30 NIMES MUS ARCHEOLOGIQUE		TROUVAILLE	
Format : B Date : 85					
Sujet Type : S Précision : RB Matériau : PIE Caractéristique :		Civilisation..... RX N° d'inventaire..... 891.25M Réf. Bibliographique.... ESP112667 Champ complémentaire.... JU144890 Orientation prise de vue +++ Cadrage..... VEN Diapo..... 9/4 à 9/12			
ICONOGRAPHIE Description Titre.... PE Mots-Clés TETE.,FEMIN		Interprétation Titre.... MY Mots-Clés VENUS		Nombre d'images 5	

Fig. 2

afin d'éviter de grossir inutilement la base, les mots-clés sont codés en quelques lettres qui sont souvent des abréviations. Ces codes forment un dictionnaire ouvert que l'on révisé régulièrement.

En resumant, les différents champs de notre base se rapportent au **négatif** ou à l'**objet photographié** (Fig. 2). Sept champs concernent le **négatif** (son NUMERO, compose de 6 chiffres/ son FORMAT codé par une lettre/ sa DATE de prise de vue/ FACE VIDEODISQUE/ NUMERO VIDEODISQUE précisent son emplacement sur le vidéodisque/ CHAMP COMPLEMENTAIRE/ NOMBRE D'IMAGES existant pour les négatifs traités en série).

Vingt champs concernent l'**objet photographié** lui-même (son lieu de conservation et de trouvaille = PAYS-DEPARTEMENT/ COMMUNE/ PRECISION DE LOCALISATION, précédés de CONSERVATION ou de TROUVAILLE/ sa catégorie = SUJET TYPE: A = Architecture, D = Documents, E = Epigraphie, F = Fouilles, N = Numismatique, O = Objets, R = Reportage, S = Sculpture, V = Vaisselle/ sa nature = PRECISION DU SUJET/ son MATERIAU/ les CARACTERISTIQUE DU SUJET/ la CIVILISATION à laquelle il appartient/ son numéro d'INVENTAIRE/ ses REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES, au *Corpus Inscriptionum Latinorum* (CIL) ou aux *Inscriptions Latines de la Gaule Narbonnaise* (ILGN) ou à l'*Année Epigraphique* (AE) ou à E. ESPÉRANDIEU, *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine* (ESP) ou enfin à quelque catalogue du musée/ l' ORIENTATION DE LA PRISE VUE/ la PRECISION DE CADRAGE/ la DIAPOSITIVE couleur correspondante/ son décor: DESCRIPTION TITRE/ DESCRIPTION MOT CLE, ce que l'on voit/ INTERPRETATION TITRE/ INTERPRETATION MOT CLE, l'interprétation de la scène. Les mots clés des ces quatre champs

sont organisés en dictionnaire ouvert révisé régulièrement.

Avec cette organisation la consultation de notre photothèque devient donc beaucoup plus efficace qu'elle ne l'était auparavant tout en ayant la possibilité de se maintenir constamment à jour. Néanmoins, compte tenu des possibilités infinies de croisements des critères de sélection, la consultation continuera de se faire sur place par l'intermédiaire d'une personne compétente, même s'il est possible de répondre à des demandes téléphoniques et de faire parvenir, par télécopies, les épreuves photographiques résultant de ces recherches.

VASSILIKI GAGGADIS-ROBIN
Centre Camille Jullian
Aix-en-Provence